L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLÉANS, DIMANCHE MATIN, 17 AVRIL 1870. — 43me Année—Vol. XLIII.

DUPOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. DIMANCHE MATIN, 17 AVRIL.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

...Shérif, à la maison No 186, rue Baronne, ...Girod et Julia—Un lot de meubles et...

...J. Déjan Jr., à sa salle de ventes, rue Gravier No ...—Un assortiment de meubles et des...

...Léaumont, au No .. de la rue de Chartres—Habillements, chapeaux et articles de toi...

Hoffman, Marks & Co., au No .. de la rue de ...—Marchandises sèches, lingerie de mes...

Louis Stern & Bros, au No 18 de la rue de ...—bottes, souliers et brodequins.

ATTENTION: Le Shérif procédera demain, à 5 heures P. M., rue Baronne, entre Girod et Julia, ... à l'adjudication d'un lot de meubles.

THEATRES.

Aujourd'hui, Dimanche:

...—Le Châlet, Les Jocrisses de l'Amour et un Divertissement.

...—Set in Gold.

...CHARLES—Factory Girl.

...NOYES—Coin Canal et Villeré.

Le Procès Bonaparte.

...lecteurs trouveront au Supplément ... qui a paru du procès Pierre Bonaparte, ... l'Abeille depuis dimanche dernier, ... la fin du compte-rendu, c'est-à-dire les plaidoiries, le réquisitoire, le ... du président, le verdict, etc. La ... plus de quinze colonnes de ...

Les Calomniateurs.

...habitués que nous soyons aux calomnies du parti radical contre le Sud, nous ... pu lire sans une vive indignation ... compte rendu télégraphique du discours prononcé au Sénat des Etats-Unis ... certain Hamilton, du Texas. A la Nouvelle-Orléans, ville que M. Hamilton a ... de sa présence quand il était gouverneur in partibus de son Etat, on sait ce ... cet l'assertion d'un pareil homme ... avoir joué le rôle d'espion et de ... son Etat pendant la guerre, doit ... lui son rang de sénateur à l'in... des baïonnettes. Mais ailleurs et ... on ne connaît pas Hamilton, ... voit en lui que le sénateur d'un Etat du Sud, et que doit-on penser ... entend affirmer dans la plus ... assemblée de l'Union que 10,000 personnes dans le Sud ont cessé de vivre simplement parce qu'elles étaient loyales au ... que les gens du Sud sont les plus ... assassins!

...ouve que M. Hamilton ment, c'est ... aujourd'hui débiter tranquillement de pareilles calomnies au sein du ... des Etats-Unis, c'est qu'après le rôle ... avait joué vis-à-vis de son ... il a pu y retourner et s'occuper ... pour assurer son élection par ... législature.

Hamilton ment quand il dit que les ... seraient exposés à mordre la ... s'ils n'étaient protégés par les ... nationales. Il sait très bien que les ... n'ont rien à craindre des gens ... Mais il dit vrai quand il déclare ... l'appui des baïonnettes, c'est-à-dire ... du parti radical dans le Sud. Le ... établi le suffrage universel dans ... reconstruits, mais c'est aux ... et non au suffrage universel ... l'élection des Hamilton, des ... et des Brownlow. Qu'on retire ... qu'on laisse le suffrage ... s'exercer librement et alors on ... des aventuriers, des renégats, des pillards tomber à plat et dis...

...cette conviction qui met M. Hamilton ... ses pareils si fort en fureur: ils ... le parti conservateur les ba... peu du pouvoir qu'ils ont ... parviennent à faire maintenir ... de l'oppression auquel ils doivent ... élévation. Ils sonnent l'alarme ... la majorité radicale au Congrès ... s'aperçoivent pas qu'ils con... mouvement le système même de ... struction, quand ils déclarent que, ... la moindre liberté au Sud, ce... s'empresseraient de refaire ses constitutions et de se rallier à la démocratie.

...ces protestations des aventuriers ... qu'on se soit fait au marchepied ... reconstruction, en faveur de la race ... triomphent plus personne, et si les ... M. Hamilton prévalent au Sénat ... uniquement à cause de l'appel fait ... l'intérêt de parti. Malgré tout ... a dit la démocratie n'est pas ... aux Etats-Unis: elle gagne du terrain ... Nord et le parti radical sent qu'il ... se maintenir au pouvoir qu'avec ... des Etats du Sud qu'il doit à l'in... des baïonnettes et à la fraude, ... pourquoi le gouverneur Bullock, de ... le général Clark, du Texas, ... et du débordement de calomnies ... de la bouche de M. Hamilton, ... que le Sénat a écouté complaisamment des membres venir l'in... toute une section du pays.

...donne, c'est là l'unique prétexte ... prolongation de l'intervention militaire ... Sud, triste prétexte, il est vrai, ... Le sénateur Carpenter ... pas dit, "l'intérêt de parti doit ... toutes les autres considérations." ... nous, nous nous consolerons en ... que la calomnie venant d'hommes ... et aussi méprisables que le sont Hamilton, Bullock et leurs pareils, ... porter atteinte à l'honneur ... réputation chevaleresque comme ... Sud, qui a su, par quatre années ... gigantesques, imposer l'estime ... à tous ceux qui l'ont combattu ... et loyalement. Nous ne per... foi dans l'avenir et nous sommes ... qu'un jour viendra ou les ca... subiront, non le châtiment de ... qu'ils ont mérité, mais celui du ... public qui les forcera à aller jouir ... richesses mal acquises qu'ils ... accumulées. C'est pourquoi nous ... inflexibles dans notre opposition ... comprenons avec ces usurpateurs ... contents de calomnier et de voler ... population à laquelle ils s'imposent, ... encore faire légitimer leurs ... par une alliance que celle-ci ne ... accepter sans humiliation.

...PAGNIE D'ASSURANCE GERMANIA.—... compagnie vient de publier son quatrième ... annuel et, dissous le tout de ... dividende déclaré par elle est de ... piastres par action. C'est là ... magnifique et qui parle éloquemment en faveur des membres qui ... la direction de cet établissement, en faveur aussi du président, Mr ... et du secrétaire, Mr. E. Maier. ... qui ont contribué à produire ... un intérêt facile à comprendre, comme on aime toujours à con... détail ce qui contribue à la prospérité des entreprises qui se rattachent ... à la fortune publique, nous ... les primes reçues par la Compagnie ... l'année ... été de $256,003, dont 206,675 ... d'incendie, 40,162 pour risques ... 9,814 pour risques de rivières. ... déductions et réserves, le montant ... primes s'est élevé à $128,517.

...LES POMPIERS.—Cette grande fête ... nous avons annoncée déjà aura lieu ... aux Fair Grounds pour le bénéfice ... fonds de secours de la compagnie ... Ladder du Pélican. Il y aura ... sur la plateforme, des courses au ... courses, des parties de Base ... courses de pompiers à double ... machine à vapeur, où seront ... les attelages réguliers du département. Il y aura aussi une grande ascension en ballon, par le professeur Chevalier ... sur son navire à voiles, appelé ... France, long de .. pieds et large de ... dans les airs avec la puissance ... commander au besoin, car il ... s'élever et s'abaisser à volonté, ... de la machine la plus facile du ... Ce spectacle-là en vaudra bien un ... mais ce qui est plus beau c'est qu'il ... des ascensions détachées et que ... pour un prix modique, pourra ... dans cette machine et voyager ... le vide pendant quelques minutes. ... par là que la compagnie de ces pompiers du Pélican ont fait tout ... fallait pour donner à leur fête tout ... possible et fut assurer un grand ... le succès, certes, ne lui fera pas ...

La Reconstruction et le Suffrage Universel.

La première élection qui a eu lieu en Louisiane sous l'empire des lois de reconstruction a produit un gouverneur radical, M. Warmoth, et la législature radicale que l'on connaît. La seconde élection, dix-huit mois après, donnait 80,000 voix à Seymour et à Blair et envoyait au Congrès cinq démocrates. Ce résultat a dû donner à réfléchir aux radicaux du Congrès. Ils refusent d'admettre les cinq démocrates, ce qui est un moyen commode de corriger le suffrage universel, mais ce qui les embarrasse c'est d'éviter le retour de pareils résultats, qui ne laissent pas que de les effrayer pour l'avenir. Il y a de quoi méditer pour eux sur les chiffres suivants de l'élection congressionnelle de novembre 1868, en Louisiane:

1er District.	
Louis St-Martin (démo)	15,407
J. Hale Sypher (rad)	3,080
Majorité pour St-Martin	12,327
Total des électeurs enregistrés	29,862
2me District.	
C. S. Hunt (démo)	19,340
L. A. Sheldon (rad)	8,725
Majorité pour Hunt	10,615
Total des électeurs enregistrés	39,772
3me District.	
A. Bailey (démo)	17,524
C. B. Darrall (rad)	8,593
Majorité pour Bailey	8,931
Total des électeurs enregistrés	28,486
4me District.	
Michael Ryan (démo)	13,244
N. P. Newsham (rad)	7,256
Majorité pour Ryan	5,988
Total des électeurs enregistrés	25,027
5me District.	
George W. McCranie (démo)	13,716
Frank Morey (rad)	3,424
P. S. Kennedy (rad)	3,076
Majorité de McCranie	7,216
Total des électeurs enregistrés	23,113

En récapitulant les chiffres qui précèdent nous trouvons les résultats suivants:

Total des électeurs enregistrés	146,391
Votes démocratiques	79,231
Votes radicaux	34,154
Total des votes donnés	113,385
Abstentions	33,006

Ce qui prouve qu'en donnant toutes les abstentions au parti radical, ceux-ci n'auraient eu que 67,160 voix contre 79,231.

Le Congrès a refusé d'admettre les représentants démocrates et a déjà admis MM. Sypher et Sheldon à siéger. Les autres sièges restent vacants.

CHRONIQUE LOCALE.

L'AFFAIRE DE LA COMPAGNIE DE CHATTANOOGA.—Hier, devant la Huitième Cour de District, est venue l'affaire de la Compagnie de Chattanooga qui demandait la dissolution de l'injonction obtenue contre elle par MM. Healey et Oglesby. Cette injonction lui défendait de poser des rails sur la Levée, devant la propriété des plaignants. Après une longue controverse entre M. Clarke, représentant les plaignants et M. Campbell, avocat de la Compagnie, le juge Dibble a dit qu'il avait eu déjà l'occasion d'examiner une question semblable. Il pense que le tort fait au droit de propriété ne pourrait pas être ... démontré ... la levée de l'injonction causerait un tort irréparable aux plaignants. En conséquence, il ordonne que la motion soit mise hors de cour.

LES EMPLOYÉS DES WATER-WORKS.—MM. Braxton Bragg, H. Oladowski, J. Ellis, S. S. Prentiss, Eug. Waggaman, A. J. McCulloch, John C. Golding et Felix A. Sauve, ... employés des Waterworks, révoqués par la nouvelle administration, ont intenté une action devant la Sixième Cour de District pour avoir le salaire du mois non expiré.

L'AFFAIRE DU CHEMIN DE FER DE JACKSON.—Cette affaire a encore été appelée hier devant la Huitième Cour de District, en considération du fait que le maj. Newton ... des principaux avocats dans cette affaire, était engagé à la Cour Suprême et que son associé, le gén. Hays, avait été assigné comme témoin, les autres avocats de M. McComb, s'étant occupés moins spécialement de cette affaire, en ont demandé la remise à mardi.

CONSIDÉRATIONS PRÉSENTÉES AU GRAND JURY.—Le juge Abell, s'adressant au Grand Jury, a dit qu'il était manifeste que le système du jury alors existant était insuffisant pour la protection des intérêts de l'Etat ... Il a exposé la manière dont le jury était formé et a démontré qu'il était à peu près impossible d'avoir une réunion ou majorité composée d'hommes honnêtes et intelligents. De là viennent souvent les verdicts monstrueux qui frappent de stupeur la société tout entière. Le juge Abell trouve donc qu'il faut refaire la loi sur le jury et il paraît compter sur la prochaine ... Législature pour faire cette besogne. Mais avec la dernière loi d'élection, il est fort douteux qu'on puisse avoir une législation honnêtement rationnelle.

UNE DOUBLE FUITE OU UNE FUITE DE COMPAGNIE.—On parle dans certains cercles de la fuite d'un jeune avocat, ayant femme et enfants, avec la femme d'un autre ayant des enfants aussi. L'un laisse donc son épouse et l'autre son mari. Ils sont allés on ne sait où. La police a déjà cherché et n'a rien trouvé. Il pourrait bien arriver que les plus heureux fussent ceux qui sont restés. Un mari abandonné convient d'une femme abandonnée, et voilà deux ... pourraient trouver de suaves consolations dans leur infortune commune. Les perdants sont peut-être ceux qui sont partis.

ARRESTATION.—Adam Hill ou Frank Yeager, a été arrêté sur l'accusation d'être un échappé du pénitencier et d'avoir commis un vol avec effraction depuis son retour en ville. Il a été reconnu par la police pour l'industriel habile qui vola pour $200 de bijoux et d'argenterie chez M. Lefebvre au coin des rues Bourbon et St. Pierre, il y a presque 3 ans. Il y a déjà un an qu'au moyen d'un tour ... sa façon, il s'est évadé du pénitencier.

MANDAMUS CONTRE L'AUDITEUR D'ÉTAT.—Nombre de contribuables ont sollicité une injonction devant la Seme Cour de District pour forcer l'auditeur Graham à recevoir les warrants qui ont été offerts aux collecteurs pour le payement de taxes. Ils allèguent que la loi qui interdit la réception de ces warrants en payement de taxes après une certaine date, est inconstitutionnelle.

CHANGEMENT DE JURIDICTION REFUSÉ.—Hier le juge Dibble, de la Huitième Cour de District, a rendu un jugement par lequel il refuse le transfert de l'affaire de la compagnie de Chattanooga contre la ville de la Nouvelle-Orléans à la Cour de District des Etats-Unis.

LE CHÈQUE DE $300,000 REFUSÉ.—Le chèque de $320,000 donné par M. McComb à M. Mount comme trésorier de la ville en échange des certificats des 80,000 actions de la ville dans le chemin de fer Jackson, a été présenté hier par le Louisiana National Bank au Crescent City Bank où il était payable, mais le caissier a refusé d'y faire honneur parce que M. Mount n'est plus trésorier de la ville, et tout en déclarant que la Banque est prête à payer le chèque au successeur régulier de M. Mount. On sait que M. Walton a refusé de recevoir ce chèque des mains de M. Mount, de sorte qu'on ne peut jusqu'ici constater que M. McComb ait payé à la ville le prix de son acquisition. La tentative faite pour encaisser le chèque avait sans doute pour objet de régulariser la situation quant au paiement du prix, mais elle a échoué.

TEMPÉRATURE—16 Avril 1870.

THERMOMÈTRE DE C. DURAMEL, OPTICIEN.

6 heures A. M.	46	degrés
12 " "	62	"
3 " P. M.	67	"
6 " "	65	"

—L'épidémie de révolte dans les lycées aurait gagné, dit la *Province*, jusqu'à Bordeaux. Cette nuit, un commencement d'insurrection a, dit-on, eu lieu au lycée. Quelques élèves pensionnaires avaient formé le projet révolutionnaire d'aller *tirer les oreilles* d'un de leurs maîtres d'études. Celui-ci, prévenu à temps, avait pris ses précautions et s'était, nous assure-t-on, muni d'un pistolet, uniquement pour effrayer ses agresseurs.

En effet, lorsqu'ils se présentèrent, il leur montra son arme; c'en fut assez; la bande se hâta de battre en retraite.

Une dizaine des principaux coupables ont dû être renvoyés dans leurs familles.

—Le *Rappel* a fureté dans les publications de mariages, et voici ce qu'il a trouvé:

M. Lelièvre, rue des Halles-Centrales, et Mlle Caille, rue du Champ-de-l'Alouette.

M. Farine, rue des Boulangers, et Mlle Meunier, rue des Moulins.

M. Langlais, rue de Londres, et Mlle Lallemand, rue de Berlin.

M. Coq, rue Chapon, et Mlle Poulet, rue Coq-Héron.

M. Chanteur, rue du Cygne, et Mlle Beugleud, rue du Petit-Hurleur.

M. Billet, rue de la Banque, et Mlle Créance, rue de Clichy.

M. Defrané, rue Saint-Louis, et Mlle Silard, rue de la Monnaie.

LA MANIE DES MOTS.—En lisant dans *Paris-Journal* le mot suivant, on est convaincu une fois de plus qu'il n'y a rien de neuf sous le soleil:

—Dis donc, papa, demandait à son père le jeune fils du rédacteur fantaisiste d'un journal avancé, pourquoi dans ton journal écrit-on souvent: "Pauvre, mais honnête," et jamais: "Riche, mais honnête."

—Parce que *malhonnête* implique toujours l'idée de pauvreté!

Les Réformes en France ET LA PRESSE AMÉRICAINE.

Nous empruntons ce qui suit au *Bulletin financier* de New York:

Les nouvelles réformes constitutionnelles dont le gouvernement français a pris l'initiative ont de nouveau tourné les regards vers la France. Nous prévoyons que le rétablissement définitif du régime parlementaire fera disparaître les dernières préventions que certains Américains conservaient à l'égard de Napoléon III. Comment ces préventions résisteraient-elles à l'évidence? Il faut bien reconnaître que le pouvoir personnel a décidément abdiqué. De son propre mouvement, il dépose son armure dictatoriale; il transforme le gouvernement; il donne aux Chambres des pouvoirs égaux ou presque égaux à ceux du Parlement d'Angleterre. La perfection ne s'atteint pas d'un seul coup, et on pourrait sans doute améliorer certains détails des réformes en voie de préparation. Mais il faut aussi tenir compte de ce fait que le gouvernement impérial, tel qu'il fonctionnera désormais, sera beaucoup plus démocratique que ne l'était jadis celui de Louis-Philippe, grâce à la forte base sur laquelle il repose, le suffrage universel.

Les Américains saisissent très bien la différence qui existera désormais entre le gouvernement parlementaire de 1870 et le gouvernement parlementaire de 1830. Pour eux, le suffrage universel étant la meilleure garantie du progrès des institutions, l'ère des révolutions doit être considérée comme fermée. S'il en était autrement, la faute devrait en retomber, selon eux, sur le caractère ingouvernable des Français, qui, malheureusement, sont trop souvent portés à se payer de mots et à lâcher la proie pour l'ombre.

La presse, en dehors des feuilles irréconciliables, exprime très nettement sa satisfaction. Le *Herald*, le *World*, le *Times*, l'*Express*, sont d'accord en cette circonstance. Le *Herald* est depuis longtemps rallié au gouvernement impérial; mais il lui a rarement accordé des éloges aussi chaleureux. Selon ce journal, tout le mérite des réformes appartient à Napoléon III qui a su accorder à propos les libertés que le peuple demandait. Il ajoute: "Les irréconciliables sont furieux de ce que le couronnement soit ajouté à l'édifice en dépit de leur opposition. Leur colère, nous en sommes certains, ne pèsera pas un grain dans la balance."

Le *World*, avec moins de lyrisme, apprécie très sagement la portée des nouvelles modifications de la Constitution française. Son article est assez remarquable pour que nous en reproduisions la plus grande partie:

"En dépit des ennemis de l'Empire, il est de fait que l'œuvre du couronnement de l'édifice a marché avec une rapidité aussi grande que peuvent le désirer ceux qui tiennent au maintien de l'ordre social. L'Empereur s'est volontairement dépouillé de pouvoirs qui étaient au nombre des plus importants, et qu'il avait lui-même considérés comme essentiels au maintien de son autorité. Il a abandonné son droit de modifier la Constitution, en même temps son droit de contrôler l'exercice du pouvoir législatif. Il a renoncé à la dictature. Il a donné au peuple français un gouvernement constitutionnel, un ministère libéral, une législature indépendante, une presse libre. Il ne faut guère d'autre progrès, désormais, pour que chacun soit forcé d'admettre que le couronnement de l'édifice est terminé, bien que, sans doute, il y ait encore des gens pour dire que la liberté est impossible en France tant que l'Empereur règnera.

"Les nouvelles réformes constitutionnelles n'ont pas été imposées à l'Empereur. Il est vrai qu'il les a ajournées jusqu'au moment où le sentiment public de la France les a réclamées, et où elles ont pu être accordées sans danger pour le gouvernement et le pays. Mais il a pu montrer en même temps qu'il restait maître de tous les éléments de désordre et de révolution. Ses ennemis les plus acharnés ont été admis au Corps législatif; mais on a pu voir qu'ils étaient impuissants contre lui. Le parti irréconciliable a tenté de provoquer une révolution à Paris; malgré de vaines menaces, cette tentative a misérablement échoué, faute d'obtenir l'appui du peuple; la police a suffi pour la supprimer. En réalité, le pouvoir de Napoléon III n'a jamais été plus évident que depuis qu'il a commencé à faire des concessions et à modifier la Constitution dans un sens libéral."

Recherchant ensuite le mobile de la conduite de l'Empereur, le *World* dit:

"Il n'est pas difficile de trouver une explication satisfaisante du but que poursuit l'Empereur en établissant en France un gouvernement parlementaire et libéral. Il n'est pas homme à prendre une telle décision sous l'impulsion d'idées sentimentales sur la liberté et l'humanité. Sa décision a été prise uniquement parce qu'il a vu que le régime napoléonien aurait plus de chance de se maintenir s'il devenait parlementaire que s'il restait gouvernement personnel. Aussi longtemps qu'il resterait au-dessus de la constitution, il serait possible de maintenir le césarisme ... gouvernement personnel et militaire; mais Napoléon n'ignorait pas qu'un tel gouvernement ne pouvait se perpétuer dans l'Europe moderne. C'est pourquoi il a voulu organiser le nouveau régime pendant sa vie, afin de transmettre à son fils un gouvernement affranchi des dangers d'une période de transition."

Nous croyons que, dans cette circonstance, le *World* exprime l'opinion de la grande majorité de ses compatriotes. Quant aux journaux irréconciliables, ils sont littéralement réduits au silence. Ne sachant comment concilier les nouvelles réformes avec tout ce qu'ils ont dit depuis trois mois, ils prennent le parti de se taire. Ni la *Tribune*, ni l'*Evening Post*, ni le *Sun* n'ont ... le projet de sénatus-consulte ... plébiscite. C'est une manière peu loyale de pallier leur embarras, et, en agissant ainsi, ils ne font que le rendre plus évident.

Pour nous, nous souhaitons sincèrement que les réformes donnent les résultats qu'on en attend, parce qu'elles feront du gouvernement impérial le gouvernement le plus libéral qui ait jamais été en France. Et nous sommes persuadés que tous les Français qui préfèrent la liberté avec l'ordre à la liberté révolutionnaire et anarchique, donneront désormais leur concours à l'Empereur et au ministère Ollivier.

Paul de Cassagnac et Lullier.

SINGULIER DÉFI.

Nous lisons dans le *Pays* du 26 mars:

J'étais à Tours lorsque le *Figaro* publiait le fait divers suivant:

"M. Lullier, qui se trouve depuis un assez grand nombre de mois à Sainte-Pélagie, où il purge diverses condamnations pour son affaire avec M. Paul de Cassagnac d'abord, et ensuite pour résistance aux agents de l'autorité, doit sortir de prison le 26 mars.

On espère que M. Lullier, calme aujourd'hui et très heureux de se trouver libre, ne s'exposera plus à de nouvelles mésaventures."

Il paraît que l'espoir du *Figaro* sera trompé, car je reçois à l'instant une lettre de M. Lullier.

Je montre le dédain qu'elle m'inspire en la publiant purement et simplement:

"Monsieur Paul de Cassagnac,

"Il y a une heure environ, monsieur, que je suis sorti de prison. Ma première pensée est pour vous.

"Depuis la première conversation que nous avons eue ensemble, j'ai passé *six fois* sous le feu du ministère public BONAPARTISTE. J'en suis sorti *sain et sauf* pour mon honneur.

"Vous, je vous défie:

"1o. De passer sous le feu du ministère public d'un gouvernement républicain, orléaniste, légitimiste, en un mot, d'un gouvernement *honnête*, quelconque sans être écharpé;

"2o. D'oser tenir le fer devant moi, devant quatre maîtres d'armes, m'engageant à vous laisser tirer six minutes sur moi sans attaquer. Ce laps de temps écoulé, je m'engage à vous nettoyer, à *l'endroit que je désignerai* SECRÈTEMENT à mes témoins.

"Je ne pose qu'une seule condition à notre duel: nous nous battrons en Belgique. Je vous rends seize mois d'inaction.

"CHARLES LULLIER,

"Lieutenant de vaisseau."

P. S.—Chevalier de l'*Espagnole* et du nommé RIGAULT, en garde!

Je ne me suis pas battu avec M. Lullier, parce que je ne lui devais rien: je ne l'avais jamais vu, je n'avais jamais parlé de lui.

On ne doit réparation qu'à ceux qu'on a insultés.

Du jour où l'on serait assez insensé pour rendre raison au premier venu qui veut se faire une réputation, on resterait à la merci de tous.

Le monsieur qui renverserait votre verre de bière, le passant qui vous marcherait sur le pied, auraient le droit d'exiger de croiser le fer avec vous.

Et ce serait absurde.

M. Lullier fait de la forfanterie, parle de maîtres d'armes, m'offre six minutes d'attaque libre.

Je le remercie de cette extrême bonté, mais je n'en profiterai pas.

J'ai autre chose à faire, en ce moment, qu'à songer à des dégagés en tierce ou en quarte. J'ai mon œuvre politique à poursuivre.

Plusieurs démocrates me doivent déjà leur réputation; je les ai armés chevaliers en leur donnant l'accolade de l'épée. Il y en a assez.

Si M. Lullier veut se faire une réputation de maître d'armes, qu'il s'adresse aux gens du métier, à Jacob ou à Robert.

Moi, cela ne me regarde pas.

Je suis quitte avec M. Lullier; il m'avait outragé, j'ai lavé l'outrage dans le sang des républicains; qu'on regarde bien ma joue et qu'on essaie d'y voir quelque chose: Lissagaray et Flourens ont tout effacé.

Pour ce qui est des menaces, je les brave.

Le jour où ma liberté de citoyen serait mise en péril, on pourra mettre un couvert de plus dans les *Enfers*, car Victor Noir aura du monde à souper.

PAUL DE CASSAGNAC.

P.-S.—A une heure moins un quart, au moment où nous allions sortir, le sommelier du *café de Suède* s'est présenté de la part de M. Lullier pour demander une réponse à sa lettre.

Il a ajouté que, si je ne donnais pas cette réponse immédiatement, M. Lullier viendrait la chercher lui-même.

Je lui ai répondu: "Eh bien! qu'il vienne la prendre."

J'ai attendu la visite de M. Lullier jusqu'à deux heures et demie, ce qui lui aurait donné le temps matériel de faire plusieurs fois le voyage.

Je crois donc avoir le droit de reprendre ma liberté et de vaquer à mes affaires.

P. de C.

Les Irréconciliables.

Le *Progrès de Lyon* publie la lettre suivante, que M. Raspail vient d'adresser aux citoyens électeurs de Lyon:

Arcueil-Cachan, 24 ventôse, an 18 de la République française (15 mars 1870).

Citoyens,

Je vous remercie tous de l'intérêt que vous prenez à ma santé; j'espère que vos vœux m'auront porté bonheur et que je ne tarderai pas à me rendre où l'honneur de ma cause m'appelle. J'attends pour cela que ce retour du froid ait passé et qu'une rechute ne soit plus à craindre; et, dès ce moment, j'irai soutenir, avec mon indépendance ordinaire, les projets de loi que j'ai soumis à l'assemblée, sans m'inquiéter du sort qui leur est réservé.

Vous avez dû voir que ces projets n'ont pas été inutiles et qu'ils se trouvent souvent reproduits, presque dans les mêmes termes, par des membres plus favorisés que moi.

Qu'importe d'où vienne le bien, pourvu qu'il se fasse, et, soyez-en sûrs, il se fera, même par ceux qui ont commencé tout d'abord à le combattre, et ils sont nombreux!

Agréez, mes chers concitoyens, mes saluts et l'assurance de ma confraternité.

P.-V. RASPAIL.

Cette lettre inspire à la *Patrie* les réflexions suivantes:

Ainsi, le plus vénérable et le dernier des irréconciliables—*apes ultima*—se réconcilie; il consent à accepter le bien, *d'où qu'il vienne*, et dans un langage où la sincérité l'emporte, nous le voulons croire, du moins, sur l'élégance, il consent à ce que le *bien se fasse par ceux qui l'ont combattu*.

M. Raspail ne pouvait déclarer plus nettement et plus franchement qu'il a perdu tout espoir de voir triompher son parti, et qu'il s'en rapporte à d'autres plus *favorisés*, suivant son expression, pour accomplir les réformes qu'il avait rêvées. Nous ne savons trop si l'ermite d'Arcueil-Cachan ne s'est point préparé par cette phrase la malédiction des rares survivants de la démagogie; nous craignons fort qu'il ne soit désormais placé par ses électeurs dans le compartiment des traîtres, en compagnie de MM. Pelletan, Bancel et Gambetta, mais, que voulez-vous, il a subi, comme tant d'autres, l'inévitable ascendant de la vérité, et il n'a pu résister au courant qui entraîne en ce moment toutes les consciences encore honnêtes et toutes les intelligences encore saines.

Quelle différence entre le mois de mars 1869 et le mois de mars 1870. Alors on ne voulait plus entendre parler, dans les réunions publiques, dans les assemblées électorales, ni de la monarchie ni de ceux qui la défendaient, ni de ceux même qu'on supposait capables de pactiser avec elle. M. Emile Ollivier, M. Jules Favre, M. Garnier-Pagès étaient repoussés, honnis, insultés; il fallait des foudres de guerre, des irréconciliables au cœur impénétrable, des tribuns, des exilés, des *proscrits*: M. Gambetta, M. Bancel, M. Raspail, que deux villes se disputaient l'honneur d'envoyer à la Chambre. L'heure était venue, la république était proche, l'Empire avait vécu.

La Chambre s'ouvre; le combat va commencer terrible, sanglant, sans trêve ni merci, à mitraille, à mort. M. Bancel paraît dans l'arène; il va faire mordre la poussière à tous les chevaliers aux gonfanons impériales!—Ne craignez rien, M. Bancel n'est qu'un conférencier plus disert qu'éloquent, et qui raconte, avec des hoquets tragiques, les douleurs de l'exil bruxellois et la *persévérance* de ses mâles sonnets. On le déclare traître.

M. Gambetta, pour avoir plus de talent, n'en trouve pas grâce davantage aux yeux des électeurs; on attendait de lui des injures, des scènes de la Convention, et il fait des discours politiques! Encore un traître! Alors, on a recours à M. Rochefort, qui doit porter son mandat sur la borne et ... tout simplement ... Désespérant de ses députés, la démagogie cherche des représentants en plein ... M. Flourens, qui, après avoir essayé de désarmer fraternellement deux soldats ... l'isolement et le silence.

Malade pendant toutes ces péripéties plus étranges qu'effrayantes, M. Raspail, avec cette perspicacité remarquable, dont jouissent les convalescents, voit bien alors que les idées fausses ne peuvent ... ni inspirer des hommes et des défenseurs, et, à son tour, il prend virtuellement place dans les rangs de l'opposition constitutionnelle.

Relisez ses professions de foi en 1869, relisez sa lettre d'hier; toutes deux sont l'expression fort nette des deux époques. En 1869, la fureur, le combat, la haine; en 1870, l'apaisement, la discussion, la réconciliation; en 1869, les préparatifs de la révolution; en 1870, l'établissement de la monarchie constitutionnelle ayant autour d'elle beaucoup de défenseurs, peu d'adversaires, nul ennemi sérieux et convaincu.

Tentative d'assassinat AU PALAIS DE JUSTICE DE PARIS.

Hier, dit le *Gaulois*, entre deux et trois heures, le vestibule de la salle des Référés au Palais de Justice retentissait du bruit de deux coups de feu.

Au même instant, on vit une femme de taille moyenne, modestement vêtue, prendre la fuite en criant: Au secours!

Les gardes de service s'élancèrent vers elle, et la ramenèrent à l'endroit d'où elle s'était enfuie.

Là, on trouva un homme de haute stature, l'œil égaré, les poings crispés, entouré par la foule.

Que l'on m'arrête, criait-il, mais ne faites pas de mal à mon enfant!

Il avait en effet, auprès de lui, un charmant petit bébé de deux ou trois ans et qui tournait, d'un air étonné, ses grands yeux noirs vers la foule.

Qu'était-il donc passé?

Voici les renseignements que nous avons pu réunir:

Le nommé Benjamin-Edouard Foa, exerçant la profession de brocanteur et habitant au No 242 du faubourg Saint-Antoine, avait été mandé avec sa femme, née Sylvie Manuel, devant M. Hugnier, juge des référés, pour entrer en conciliation, par suite d'une instance en séparation de corps. Les deux époux, accompagnés de leur plus jeune enfant, un charmant petit garçon, attendaient donc leur tour. Une discussion s'éleva bientôt entre Foa et sa femme.

Voyons, disait le mari, rentre avec moi. A quoi te sert-il de nous séparer? Réfléchis que tu as une fille de seize ans et que cela ne sert pas à la conduire dans le bon chemin.

—Non, répondait la femme, tu es trop violent, je veux me séparer, et plutôt que de rentrer au domicile avec toi, je préfère m'engager comme domestique dans une famille.

Cette discussion durait depuis vingt minutes, quand, au bout de quelques instants de silence, le mari s'écria:

—Décidément, veux-tu rentrer?

—Non, non, répond la femme.

Au même moment Foa sort de sa poche un petit revolver à six coups et fait feu sur sa femme, qui, par un heureux hasard, ne fut atteinte qu'au bras gauche.

L'arme glisse des mains du meurtrier et est ramassée par M. Troplong, substitut du procureur impérial siégeant à la cinquième chambre.

Aussitôt Foa est arrêté, sans qu'il oppose aucune résistance, et conduit au bureau de M. Bérillon, commissaire de police du Palais de Justice.

Le meurtrier était sous l'empire d'une excessive exaltation. C'est à peine s'il pouvait parler.

—Ah! monsieur le commissaire, disait-il, ne me faites pas interroger devant ma femme, car elle me mettra hors de moi.

Enfin, M. Bérillon s'y prit avec une extrême douceur et arriva à grand peine à obtenir quelques réponses de la part de Foa.

Un détail curieux.

Le meurtrier est fils direct d'Eugénie Foa, écrivain de beaucoup de talent et qui fut une excellente amie de M. Bérillon.

Le magistrat fut donc frappé lorsque le meurtrier lui dit son nom.

Voici ce qui résulte de son premier interrogatoire.

Foa ne voulait pas tuer sa femme, mais il avait l'intention de la blesser à la jambe dans l'espoir que la blessure serait assez forte pour l'empêcher d'exécuter son intention d'entrer en condition, prétendant "que la femme d'un descendant d'Eugénie Foa n'était point faite pour servir les autres."

Après son interrogatoire, le meurtrier a été envoyé au dépôt, où il est resté à la disposition de M. Quernet, juge d'instruction, qui a ouvert immédiatement une enquête.

Avant de quitter le commissaire, Foa a demandé l'autorisation d'embrasser le petit garçon qu'il avait avec lui et l'a chaudement recommandé à M. Bérillon. Il a en outre donné au magistrat une pièce de vingt francs pour être remise à sa femme, qu'il croyait être sans argent.

Quant à la femme de Foa, son état n'inspire pas d'inquiétudes.

D'après les premières constatations faites par les docteurs Bergeron et Mary-Durand, deux balles ont atteint la région inférieure et postérieure de l'avant bras et ont fracassé en partie le poignet de la femme Foa. Une abondante hémorrhagie a résulté de ces deux blessures. Les médecins ne peuvent affirmer si des projectiles sont restés dans les tissus. Ils ne pourront se prononcer que dans quelques jours.

Les médecins ont voulu faire entrer d'urgence dans un hospice la femme Foa, qui a préféré rentrer chez elle.

Les antécédents du meurtrier le montrent comme un homme très violent, fort buveur d'absinthe et d'un caractère très exalté. Jeune homme, il s'engagea dans les chasseurs d'Afrique, qu'il quitta au bout de deux années pour rentrer dans la vie civile.

Foa a déjà subi deux condamnations, une première à six jours de prison, une seconde à dix jours. Toutes deux ont eu pour cause la violence envers des agents.

C'est un très bel homme, portant la moustache militaire, et très convenablement vêtu. Il est âgé de 49 ans.

Sa femme, plus jeune d'un an, est de taille ordinaire, et paraît être d'un caractère très doux.

Les deux époux ont quatre enfants.

M. Bérillon, lui aussi, a failli être victime de ce meurtre.

En voulant constater l'état du revolver dont Foa s'était servi, le magistrat pressa machinalement la détente; une balle sortit, alla ricocher contre le bureau et effleurer le visage du commissaire, qui heureusement en sera quitte pour une simple égratignure.

Il est bon d'ajouter que le meurtrier s'était servi d'une arme dont l'état laissait tant soit peu à désirer, et qu'il avait probablement prise dans son magasin de bric-à-brac.

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches transmises à l'Abeille.

Division des partis à l'égard du Plébiscite.

Démarches pour un désarmement général en Europe.

Les prêtres et la constitution en Espagne.

Pas de serment, pas d'Église.

Nouvelles européennes.

Londres, 16 avril—Le *Builder* parle aujourd'hui de la vitalité de l'Angleterre et du continent en dépit du récent anathème du Pape.

Paris, 16 avril—On rapporte que la Grande-Bretagne et la Russie sont d'accord pour proposer au gouvernement prussien un désarmement général.

On croit qu'après l'affaire du plébiscite, le duc de Gramont sera envoyé à Berlin pour proposer la convocation d'un Congrès général européen.

Le *Figaro*, journal indépendant, annonce aujourd'hui que Napoléon a écrit une lettre sur la signification du plébiscite pour l'instruction du peuple. Ce document sera tiré à 8 millions d'exemplaires afin de le mettre sous les yeux de tous les votants en France.

Lisbonne, 16—Un steamer régulier de Rio de Janeiro apporte des détails sur la fin de la guerre au Paraguay.

Le 1er mars, le général brésilien attaqua et emporta la position du président Lopez qui y fut tué avec son fils, le col. Lopez F. Sancho, vice-président de la république, le gén. Comenos et plusieurs grands officiers du Paraguay. La mère, les frères et quatre enfants du président Lopez, avec Mme Lynch et nombre d'officiers furent faits prisonniers. Les Brésiliens prirent aussi beaucoup d'armes et de munitions.

Aux dernières dates un traité de paix avait été préparé par le gouvernement provisoire du Paraguay, qui avait convoqué dans ce but une assemblée constitutionnelle ou plutôt constituante.

Madrid, 16—Les journaux républicains d'Espagne demandent que l'Eglise soit séparée de l'Etat et que tous les prêtres, évêques, refusant de prêter serment à la Constitution soient envoyés à Rome.

Le duc de Montpensier qui a été banni de Madrid pendant un mois, est allé à Séville.

Paris, 16—La santé de M. Guizot ne donne plus d'inquiétude.

Il est maintenant à peu près sûr que la formule du plébiscite sera ainsi:

"Le peuple désire-t-il en 1870 une réforme constitutionnelle qui assurerait la liberté en la plaçant sous la garantie de l'empire et de la dynastie?"

Paris, 16 avril—Les membres du centre-gauche ont eu hier un meeting où il a été décidé que tous seraient libres de voter comme ils l'entendraient. On croit généralement qu'une majorité votera pour l'affirmative.

Les représentants des journaux de la gauche, à la réunion d'hier, se sont divisés sur la question de savoir si on manifesterait ou non. Il est probable qu'il n'y aura pas ... et que la division dans les rangs subsistera après le plébiscite.

Le parti du centre droit avait formé un comité pour opérer en faveur du plébiscite. Parmi les membres du comité se trouve Emile de Girardin. Ce comité a déjà lancé une proclamation affirmant que la liberté ... Le vote "oui" signifiera la liberté—le vote "non" la révolution.

Le comité qui a été constitué sans esprit d'exclusivisme, fait un énergique appel à ceux qui pensent ... que la nation est échappé à la révolution.

Nouvelles de Washington.

Washington, 16 avril—Les recettes du Revenu Interne sont pour la journée, $290,000; et pour le mois, $7,490,000. Le comité sur les banques n'est arrivé à aucune conclusion sur le bill qui a pour objet d'augmenter la circulation de 50 millions. Le sénateur Cole refuse de retirer sa plainte contre le secrétaire Gorham, et il menace de dévoiler toute l'affaire en plein Sénat si le ... n'accepte pas ses vues.

Depuis le 30 juin 1869 on a détruit dans le Tennessee 72 distilleries.

Le comité sur les accusations portées contre Howard a de nouveau interrogé M. Ramsey, qui a subi un long contre-interrogatoire sur son témoignage d'hier. Les témoignages reçus hier relativement à certaines obligations ... par le général Bullock par l'ordre du général Howard montrent que le montant de $3,000 avait été déposé à la banque d'épargne des Affranchis au crédit de Howard comme trésorier ... lequel montant fut assuré par lui à l'Eglise au moyen d'un dépôt d'hypothèque fait par D. L. Eaton au général Howard sur un morceau de propriété que le général avait préalablement vendu au premier.

Il a été établi aussi que le général Howard avait requis des contracteurs et d'autres ... à J. R. Elvans ... certains billets protestés de M. Elvans, billets endossés par le général Howard. On regarde ces billets comme ayant été donnés en connexion avec l'achat de la ferme de Barry.

Washington, 16 avril—Le sous-comité du commerce de la Chambre a préparé un bill faisant des allocations pour améliorer certaines rivières et certains ports. Il y a $400,000 pour Desmoines; $250,000 pour le canal de Louisville; pour le Mississippi et ses tributaires $150,000; pour l'Ohio, $50,000; pour les passes du Mississippi, $300,000; pour le port de Hill Gate, New-York, $250,000. Il y a d'autres sommes pour améliorations dans toutes les parties du pays.

Nouvelles diverses.

San Francisco, 16 avril.—L'agent d'une compagnie de planteurs du Tennessee envoyé en Chine pour se procurer des travailleurs pour le Sud, est revenu par le steamer America. On dit que la mission a échoué.

Une dépêche de Virginia City, dans le Nevada, dit que les démocrates ne feront pas de nomination pour la place de maire, mais qu'ils appuyeront généralement les candidats noirs, dont les chances sont bonnes.

Ottawa, 16—L'expédition de la Rivière Rouge comptera 10,000 hommes choisis, 2000 Indiens loyaux, la brigade Ricket, et aura la batterie d'acier.

Buffalo, 16 au soir—Le premier steamer de la saison est parti ce matin en fendant la glace.

Memphis, 16—Elia Pope a été tué accidentellement par un camarade qui était allé avec lui à la chasse des dindes sauvages.

L'*Avalanche* dit que la compagnie du chemin du Pacifique de l'Union, dans le but de tuer la voie du Pacifique du Sud, a décidé de construire une route d'Omaha par Kansas City, Springfield, Memphis, Holly Springs, Selma et de là à Savannah et embranchement au golfe. La présidence de ce chemin a été offerte au col. N. Adams de cette ville.

New York, 16—Mlle Edith O'Gorman a fait à Madison, N.-J., vendredi, une lecture sur le clergé romain. Quand elle est sortie, un attroupement de Catholiques s'est formé et une émeute sérieuse a paru inévitable. Un coup de pistolet a été tiré à Mlle Edith mais sans l'atteindre. Elle s'est réfugiée dans la maison d'un ami, laquelle a été immédiatement cernée par les émeutiers. Les fenêtres ont été ouvertes avec des pierres, des bâtons, etc. Les citoyens ont monté la garde toute la nuit et Mlle O'Gorman a été ramenée en ville avec une escorte. Elle est entrée comme religieuse dans une congrégation de sœurs Catholiques romain.

New York, 16—La variole fait ici de terribles ravages.

Greenpoint, N. J. 16—Le commodore Meade a été frappé de paralysie aujourd'hui et a été transporté à l'hôpital.

Pittsburg, 16—Henry Reys, maître d'hôtel du steamer Kate Putnam, en voulant sauter du pont de la Belle Vernon sur le Kate Putnam, aujourd'hui à midi, manque du pied le pont du dernier bateau qu'il frappe de la tête, tombe dans la rivière et va immédiatement au fond. Il laisse une femme et plusieurs enfants.

Louisville, 16—Il est tombé de la neige ici jusqu'à midi. Le temps est couvert maintenant.

St. Louis, 16—Partis: les steamers Pauline Carroll et Mohawk avec des barges pour la Nlle-Orléans. La neige tombe depuis ce matin, mais elle fond immédiatement.

Cairo, 16 avril—Il est tombé 4 pouces de neige hier soir. Aujourd'hui il a neigé et plu alternativement.

St Louis, 16 avril—Dans une réunion de l'Association du suffrage universel, une résolution introduite par Geo. W. Julian pour avoir introduit au Congrès le 16e amendement, a été adoptée. Une autre résolution presse la délégation du Missouri d'employer son influence en faveur de l'amendement.

La tempête de neige continue ce soir avec une violence croissante.

Chicago, 16 avril—Il tombe de la neige ici et en divers endroits de l'Illinois. La Convention constitutionnelle d'hier a adopté une section qui permet aux femmes de voter sur toute proposition de taxe pour quelque but que ce soit quand elles auront des propriétés sujettes à la taxe.

Une collision est arrivée aujourd'hui sur le chemin de fer de London et Nord-Ouest. Plusieurs personnes ont eu du mal.

Halifax, 16—La résolution de Murray qui était discutée aujourd'hui à la Chambre, est adressée au gouvernement impérial et contient les questions suivantes: "Le domaine pourra-t-il être indépendant s'il le désire?" et cette autre: "La Nlle-Ecosse sera-t-elle indépendante si elle le désire?"

L'avocat-général, commentant les résolutions, exprime la croyance que l'indépendance amènera l'annexion. Le secrétaire du gouvernement a annoncé que la Chambre sera prorogée lundi.

Marchés européens.

Paris, 16 avril, au soir—Bourse ferme. Rentes 74. 4.

Hâvre, 16 avril—Coton calme et ferme.

Marchés Américains.

New York, 16 au soir—Farine ferme. Coton calme, mais fort. Mid. 23 1/4. Orléans 23 3/4. Vendu aujourd'hui 1000 balles.

New York, 16 au soir.—Le bilan de la banque est favorable. Or 113 3/8.

New-York, 16—au soir—Voici le bilan de la banque: Diminution de plus de $2,000,000 dans les prêts; de près de $2,000,000 dans les espèces; de $70,000 dans la circulation; augmentation de plus de $1,000,000 dans les dépôts et de plus de $2,500,000 dans les legal tenders. Balance à la sous-trésorerie $86,261,297.

Louisville, 16 avril.—Coton plat, Mid. 21 1/2. Farine $5 00. Maïs $1 00. Sucre 11 1/2. Porc $30 00. Graisse 16. Jambons 18.

(Dépêches d'hier soir.)

Cincinnati, 16—On suppose que 11 personnes ont péri par l'explosion de la bouilloire du remorqueur, hier soir.

Denver, Colorado, 16—Des télégrammes de Santa Fé rapportent que de nouvelles découvertes de mines ont été faites près de la Station Berney, Nouveau Mexique, et l'on voit beaucoup de gens sur les chemins qui y conduisent.

Chicago, 16—Le Congrès Fénian s'est ajourné *sine die*. On ne connaît pas encore les noms des neuf membres du comité exécutif qui succède au Congrès actuel, et ces noms seront tenus secrets pour le moment.

New-York, 16—Coton calme mais ferme. Or 13 3/8.

Le spasme chez les enfants est le plus souvent le résultat des vers. ... B. A. Fahnestock ...

Loterie Royale de la Havane. $300,000 en or. ... Taylor & Co., banquiers, 16 Wall street, New York.

Décès ... PAUL EMILE VEQUE ...

JACOB OTT, Entrepreneur et Constructeur, 184 RUE DELORD 184 (Place Tivoli.) TOUTE ESPÈCE DE TRAVAUX EXÉCUTÉS RAPIDEMENT. Il s'occupe lui-même des réparations générales de magasins et de résidences. Il fait et répare les cuves. Fait des devis pour constructions nouvelles. ...

ENTREPOT DE TAPIS Au No 17 de la Rue de Chartres. A. BROUSSEAU & CO., IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent, à bas prix, des TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, Etoffes Ardoises, Articles de Tapisserie, Stores, Couvertures de Tables, Crin, Rideaux Dentelle, Corniches, etc.

Conclave Ætna No. 15, S. W. M. "DEGRÉ D'INITIATION" MARDI SOIR, 19 Avril 1870. ... HENRY CAMPS ...

Lettre. M. W. A. KOWALSKI, ... Commune, No 83, entre Lafayette et Girod. Monsieur, permettez nous de vous exprimer par la voie des journaux la satisfaction que nous donne l'emploi de votre Huile ... Nous avons l'honneur, etc. ... T. AMES, Directeur du Cirque et de la Ménagerie Ames.

Lettre AUX PARENTS. VOUS pouvez, au prix d'une légère dépense, constituer à vos fils une fortune en leur donnant une éducation à VIE au COLLÈGE COMMERCIAL DE DOLBEAR, encoignure des rues du Camp et Commune. N. B.—Tous nos gradués depuis trente-huit ans occupent maintenant des positions avantageuses. Ce fait n'a pas besoin de commentaires. RUFUS DOLBEAR.

QUATRIÈME FOIRE D'ÉTAT DE LA LOUISIANE, 1870. Prix donnés au Base Ball Club pendant la durée de la foire, selon la décision des capitaines des clubs qui lutteront pour ces prix. Premier prix—Une ceinture d'argent. Deuxième prix—Un jeu de drapeaux et de "Bases." Troisième prix—Un jeu de "Bats." Compagnies des pompes et des Crochets et Echelle. Les pompes à bras concourront pour le prix de $250, DIMANCHE, 24 avril. Les compagnies de Crochets et Echelles concourront pour le prix de $250, DIMANCHE, 1er mai. LUTHER HOMES, Secrétaire.

Banque de Lafayette. UNE assemblée générale des souscripteurs aux actions de cette banque qui va être établie dans le voisinage du Marché des Magasins, aura lieu dans les salles de la succursale du Collège Commercial de Soulé, au-dessus du magasin de A. Braselman & Co., encoignure Magasins et St-André,—entrée par la rue St-André—à 7 1/2 h du soir, mercredi prochain, 20 avril. L'objet de cette réunion est l'organisation de la compagnie, l'adoption d'une Charte et la nomination d'un Conseil de Directeurs. Par ordre de THOS. A. ADAMS, Président. T. D. VAISSON, Secrétaire.

APPAREILS Pour l'inhalation de médicaments. NOUS avons toujours un assortiment complet de ces appareils dont les médecins se servent tant depuis quelques années, Pour L'Asthme et les Bronchites. Il n'y a pas de meilleur traitement que celui des Drs. Seigle, Mackenzie, Gibb, &c. On trouvera constamment les meilleurs appareils, à vapeur et à main, chez FREDERICKSON & HARTE, Au No 139 de la rue du Canal, Bâtisses Touro.

Eau fraîche des Sources de Bladon. NOUS recevons en ce moment et aurons constamment, pendant toute la saison, de l'eau fraîche de Bladon, provenant directement des sources de Jas. Conner & Co, à Bladon, comté Choctaw, Etat de l'Alabama. Nous sommes les seuls agents de MM. Conner & Co. ISAACSON, SEIXAS & CO., Marchands de groceries en gros, ... de la rue de la Commune. N. B.—Nous donnerons une piastre de chaque bouteille à eau de Bladon, livrée chez nous.

Demande d'Ouvrières. ON demande de suite des BONNES OUVRIÈRES EN COUTURE. S'adresser à Mme LÉONTINE, rue du Canal No. 170.

Changement de Local. MADAME ALEXANDRINE prévient sa nombreuse clientèle qu'elle vient de transférer son domicile au No 83 rue Toulouse, entre Chartres et Levée.

Cuisinière. UNE bonne cuisinière trouvera immédiatement à s'employer en s'adressant au No .. rue de Chartres, Bâtisses Pontalba.

NATTES CANTON. ELKIN & CO., 168 ... de la rue du Canal ... 168. Reçoivent, en ce moment des NATTES BLANCHES, CARREAUX et FANTAISIE, de qualités supérieures, qu'ils offrent à une très GRANDE RÉDUCTION. Ils vendent également des TAPIS, des TOILES CIRÉES et des STORES à très bon marché.

BARÈGES GRENADINE. J. LEVOIS & JAMISON 126 RUE DU CANAL 126. Mettront en vente le Lundi, 18 avril, 500 pièces de Barèges Grenadine rayés et brochés, AUX PRIX RÉDUITS DE 25 CENTS LA VARDE. Les mêmes articles étaient vendus précédemment à 50 et 50 cents. J. LEVOIS & JAMISON, 126 Rue du Canal, entre Carondelet et St-Charles.

REMÈDE INDIEN Des Montagnes Rocheuses DU Dr IDAHON. ... Guérit le Rhumatisme et la Goutte.

J. Villarubia & Cie, SUCCESSEURS DE ERNEST TURPIN, 93 Rue de la Vieille-Levée 93. FABRICANTS EN GROS DE Candi en Bâton, Candi de Fantaisie, Chocolat, Pastilles à la Crème, Dragées, Candi Cristallisé, Pâte de Jujube, Pastilles de Gomme, Sirops. Fabrique à la Vapeur. Importateurs d'articles de fantaisie et d'ornements français tels que ... Pâtisserie Française. ... PRIX MODÉRÉS.

Avis aux Dames. M. RYBACK. 149 CANAL 149. AYANT vendu tout son vieux stock à l'encan, offre maintenant aux dames un assortiment complet de MARCHANDISES NOUVELLES ... Aux Dames de la Nouvelle-Orléans et aux Marchands de la Campagne. ...

NOUVELLES INOUIES! GRANDE RÉVOLUTION! Nouveau mouvement stratégique contre les hauts prix couronné de succès. Ses glorieux résultats sont Une réduction nouvelle dans les prix des Marchandises Sèches, des ventes sans précédents. La plus grande affluence de dames, qui ait jamais été vue dans aucun magasin de la Nouvelle-Orléans, chez M. REIMAN, 121 RUE DU CANAL 121, Bâtisses Touro. ... Le rayon des articles de Lingerie pour Dames ... M. REIMAN.

OR! OR! Marchandises sèches aux prix d'achat en or, CHEZ **J. WOLERSTEIN,** Successeur de Z. Epstein & Co, 172 RUE DU CANAL 172. AYANT réduit les prix de mes marchandises à un bon marché qui défie toute concurrence, ... J. WOLERSTEIN, (Successeur de Z. Epstein & Co,) 172 Rue du Canal 172, Entre Dryades et Baronne.

BUREAU CENTRAL Des Sociétés Unies de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle. SÉANCE régulière mensuelle LUNDI, le 18 avril 1870, à 8 heures P. M., au "Ætna Hall," No 3 rue Carondelet. La plus grande ponctualité et la présence de tous les membres sont requises. Par ordre de DELPHIN BIENVENU, Président. A. A. KEE, Secrétaire.

Bureaux de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord. Nouvelle-Orléans, 15 avril 1870. AVIS spécial est donné aux Actionnaires de cette Compagnie que l'élection de Directeurs aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, rue du Camp, en face de la Place Lafayette, LUNDI, 18 du courant, de 9 à 2 heures. Tous les Actionnaires sont instamment priés d'y prendre part. Il sera servi le lunch ordinaire, auquel les Actionnaires, les porteurs de bons, les amis et les clients sont respectueusement invités. R. S. CHARLES, Secrétaire.

Bureaux du Rail-Road des rues Canal et Claiborne. Nlle-Orléans, 15 avril 1870. L'INTÉRÊT semi-annuel sur les Bonds de cette Compagnie du 1er JUILLET, sera payé sur présentation des coupons à la Maison de Banque de PIKE, BROTHER & CO. ... Secrétaire.

Grande Loge Impériale —DU— SANCTUM DES JOURNALISTES. LES RÉDACTEURS de la Presse de la Nouvelle-Orléans sont respectueusement invités à assister à l'inauguration du Cirque-Pavillon de Paris, Le SOIR DU DIMANCHE DE PÂQUES, 17 avril, et à occuper la LOGE IMPÉRIALE. ...

Vaccin de Génisse. LE Dr. DELÉRY a l'honneur d'informer les familles qu'il vient de recevoir de Paris du vaccin recueilli IMMÉDIATEMENT sur le pis de la génisse ... Dr. C. DELÉRY, 41 rue d'Orléans, entre Dauphine et Bourgogne.

Pavillon-Cirque de Paris, Au coin des rues CANAL et VILLERÉ. ...

La Dernière Nouveauté! Machines "Empire" à coudre, Perfectionnées et simplifiées récemment. ... BLAKELEY & HOGAN. ...

Compagnie d'Assurance Germania de la Nouvelle-Orléans. QUATRIÈME ÉTAT ANNUEL. ... E. MAIER, Secrétaire. D. MICHEL, Président. ... Directeurs ... Geo. Merz ...

GRANDS SACRIFICES EN Marchandises Sèches, Pour cause de dissolution de société, CHEZ **F. G. BARRIERE & CO,** No 145, RUE DU CANAL. A PARTIR du 11 courant, nous offrons tout notre stock à des prix excessivement réduits afin d'en opérer le prompt écoulement, notre société commerciale devant être dissoute. ... F. G. BARRIERE & CO, No 145, rue du Canal.

Nouveautés de Printemps. Mme EMERY, 66 RUE ROYALE 66. A le plaisir d'informer les dames et le public qu'elle vient de recevoir directement de Paris, un magnifique choix de CHAPEAUX DE PAILLE et CRIN, pour dames et enfants, PLUMES, FLEURS et GARNITURES de PAILLE, CRÊPE DE CHINE, haute nouveauté, pour chapeaux, LINGERIE, ROBES et BONNETS de baptême, ainsi qu'un très joli choix de divers articles de LINGERIE. Le tout sera vendu à des prix EXCESSIVEMENT AVANTAGEUX. NOTA.—Mme EMERY a joint à son Etablissement de Modes, un ATELIER DE COUTURE qui lui permet d'exécuter, dans le plus bref délai, les ordres qui lui sont confiés.

Mme ROBERT, 195 Rue du Canal 195, ENTRE BOURGOGNE ET RAMPARTS. DENTELLES, CHALES, FLEURS, &C, &C. Modes et Façons de robes dans les derniers genres de Paris.

Grocerie à vendre pour changement d'affaires. ... Bourse et Bienville.

Prix des places AU PAVILLON-CIRQUE DE PARIS: Premières 75 cts. Places de familles 50 cts. Places privées, de $2 à $5. Toutes des chaises. Matinée—Moitié prix.

FABRIQUE DE CANDI. Une des plus Grandes fabriques du Sud, EST EXPLOITÉE PAR **NORMAN & REISS,** 121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123. ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT Du Candi en gros et en petits bâtons, Toute espèce de Candi à la crème, Toute espèce de candis nougats, Candis star, Candi avec Horehounds, Candi Drops, Candi dur, Popping Kisses américains, Pâte de Jujube, Toute espèce de Chocolats, Gommes, Bonbons fins. Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX ornés et simples, GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai. Ils importent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que Boîtes de fantaisie, Cupidons de toutes grandeurs, Feuilles de pâte de gomme, Feuilles or et argent, Toute espèce de roses, Fleurs de tous genres, Cornes d'abondance, Sacs de fantaisie, Papier dentelle, etc. Qu'ils vendent au plus bas prix du marché.

BON TON CANDI. BOITES A SURPRISES. Toutes les boîtes sont remplies avec du Candi assorti et parfumé et chacune d'elles vous causera UNE SURPRISE. MONTRES EN OR ET EN ARGENT, CHAINES DE MONTRES, ÉPINGLETTES POUR DAMES ET MESSIEURS, BOUTONS DE MANCHES, ... BOUCLES D'OREILLES, ETC ETC ETC. Manufacturé par GEO. MILLER & SON, 600 Market St. Philadelphie. 500 DOUZAINES viennent d'arriver, et A vendre au détail à 25 cents par NORMAN & REISS, Seuls Agents, Nos 121 et 123 de la rue Vieille Levée.

RÉOUVERTURE DU JARDIN MAGNOLIA, AU PONT DU BAYOU. En face du Dépôt des chars de la rue de l'Esplanade. ... GEO. MERZ.

Magasin de Marchandises sèches A BON MARCHÉ. F. R. JUSTUS, 178 RUE DU CANAL 178. ...

LE CIRQUE, Spectacle Favori de nos Enfants. Doublement Attrayant ... Pavillon-Cirque de Paris.

Galerie de Photographie D'ANDERSON, Au No 183, rue du Canal, Nlle-Orléans. ...

LES VOITURES QUI SE RENDRONT AU **Pavillon-Cirque de Paris** ... Dans la Direction du Lac ... Dans la Direction du Fleuve.

Avis aux Dames. LA VICTORIEUSE ... GUÉBLÉ & NIPPERT.

VOISIN & LIVAUDAIS, No 48 de la Rue Carondelet, Derrière les bureaux du "Life Association of America." SE chargent de la vente ou de l'achat de propriétés foncières à la Nouvelle-Orléans et dans les villes voisines. Ils ont une liste de belles résidences de la rue St Charles et d'autres rues favorites, ainsi que des habitations de prix, qu'ils offrent de vendre. Ils s'occupent du paiement de taxes et de la location de maisons.

B. T. WALSHE, 110 RUE DU CANAL 110. ANNONCE à ses clients et au public qu'il a un STOCK COMPLET DE LINGERIE NOUVELLE POUR HOMMES, Et le plus grand assortiment d'Articles de Jeunes Garçons et d'Enfants. Il vend le tout à des prix modérés. L'avantage qu'il offre aux acheteurs est dans la qualité et les prix des marchandises. Il les invite à venir examiner le stock. B. T. Walshe, au No 110 de la rue du Canal.

REDMOND B. MANNION, Au No 29 de la rue Carondelet, FAIT savoir aux voyageurs qu'il est prêt à émettre des lettres de crédit sur MM. N. M. ROTHSCHILD & SONS, à Londres, MM. De ROTHSCHILD FRÈRES, à Paris, MM. M. A. De ROTHSCHILD & SONS, à Frankfort, S. M. De ROTHSCHILD, à Vienne. ...

LA SEULE VÉRITABLE TEINTURE DE CHEVEUX LE MYSTÈRE OU TEINTURE DE TURNER. JOLIE TEINTURE PERMANENTE! ...

Bureaux de la Compagnie du Chemin de Fer de la ville de la Nouvelle-Orléans. Nouvelle-Orléans 13 avril 1870. AUJOURD'HUI à une réunion des Directeurs de cette Compagnie, a été déclaré un dividende de QUATRE PIASTRES PAR ACTION, ... WM. P. SINNOTT, Secrétaire.

DEMANDE. ON demande dans une famille respectable, No 121, rue Ste Anne, une bonne gardienne d'enfants, aussi une domestique de maison. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 16 AVRIL—CLASSE ... 26 78 42 49 29 36 20 ... 75 32 68 41 73. ... HOWARD, SIMMONS & co. ... H. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires. Méfiez-vous des fausses Loteries.

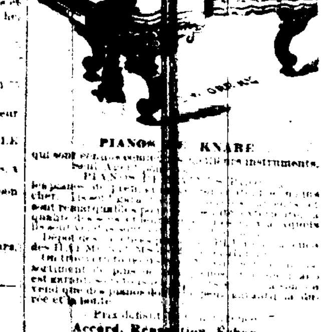
Une Délicieuse Promenade. LE PLUS BEAU DE NOS BOULEVARDS Conduit directement au Pavillon-Cirque de Paris.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE LA LOUISIANE. BUREAUX: No. 1.. de la rue Commune. CAPITAL PLACÉ EN EXCELLENTES GARANTIES $600,000. CETTE COMPAGNIE assure contre les risques d'incendie, de mer et de rivières, aux plus bas taux de prime, et paie les pertes à la Nlle-Orléans, à New York, à Liverpool, Londres, au Havre, à Paris ou à Brême, au gré des assurés. ... CHAS. BRIGGS, Président. ANT. CARRIERE, Vice Président. J. P. ROUX, Secrétaire.

Déballage de Nouveautés. Wm. DAUPHIN, 150, Rue du Canal 150. Cette maison, la mieux assortie en ARTICLES DE MODES, ... toujours l'assortiment le plus complet aux prix réguliers.

Association de la Foire Industrielle et Agricole DE LA LOUISIANE. CETTE ASSOCIATION tiendra sa prochaine GRANDE FOIRE ... à la Nouvelle-Orléans, le vingt trois ... AVRIL 1870, qui restera ouverte durant neuf jours. ...

LOUIS GRUNEWALD 129... Rue du Canal...129. IMPORTATEUR d'instruments de musique ... seul Agent pour les PIANOS DE STEINWAY.



PIANOS DE KNABE ... Accord, Réparation, Échange. ... Ventes au comptant aux prix du Nord.

MAISON P. MALLARD, Coin Royale et Bienville. ... P. MALLARD.

Sous le rapport de l'élégance et du Confort AU PAVILLON-CIRQUE DE PARIS ... Tous les théâtres au monde.

Eaux Minérales Naturelles DE VICHY. ... Huile de Foie de Morue de Nichols ... Encoignure Toulouse et Dauphine.

Sel de Turks Island. UNE cargaison de ... sel de Turks Island à vendre, en lots au gré des acheteurs ... Au coin des rues Canal et Tchoupitoulas.

Nouveau Traitement. GUÉRISON RADICALE ...

Marchandises à bon marché par suite de la BAISSE DE L'OR. J. G. BERMEL & CO., 121 RUE DU CANAL 121. ... SALON DE COIFFURE DE DAMES.

Avis au Public. HÔTEL ST-CHARLES. ... E. HALL.

A vendre, pour cause de départ. GROCERIES ...

Banque d'Epargne de la Nouvelle-Orléans, Incorporée le 5 mars 1855. AU No 157 DE LA RUE DU CANAL. OFFICIERS. L. F. Generes, Président; Thos. A. Adams, 1er Vice Président; Thos. Allen Clarke, 2d Vice Président; Charles J. Leeds, 3me Vice Président. DIRECTEURS. Dr W. Newton Mercer, L. F. Generes, David Urquhart, George Jonas, John G. Gaines, Thos A. Adams, Carl Kohn, Thos Allen Clarke, Christian Schneider, Charles J. Leeds, Samuel Jamison.